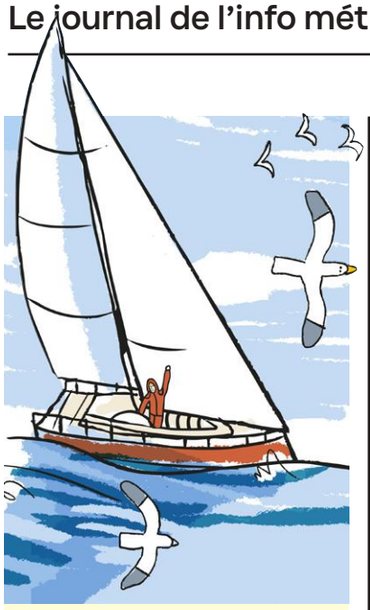
iCi Rennes MÉTROPOLE

Le journal de l'info métropolitaine novembre 2026 #31



LE P'TIT CANARD

En route pour la traversée de l'Atlantique !

→ P. 16-17

MÉMOIRE



Il y a 31 ans, les Daft Punk jouaient aux Trans : un électro choc !

P. 24-25

GRAND ANGLE

LOGEMENT ÉTUDIANT : TROUVER UN TOIT, LE DÉFI

Studios rares, loyers élevés… Pas facile de se loger quand on est étudiant. Dans ce contexte tendu, Rennes Métropole agit : en construisant, et en encourageant les solutions d'habitat alternatives.

P. 18-21



ÉCLAIRAGE

La place de Bretagne prépare sa métamorphose

P. 14-15

PORTRAIT

Thom Gicquel, champion du monde de badminton

P. 23

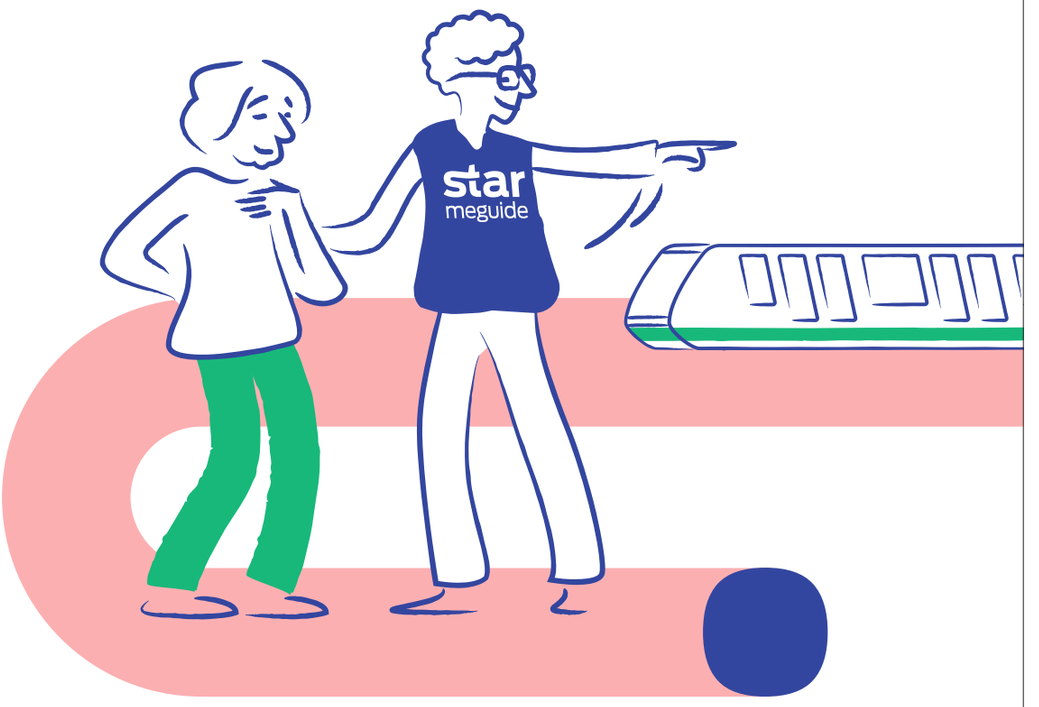
SORTIR

5 bonnes raisons de flâner au festival Ancrages

P. 26-27

star
me guide

Bénéficiez d'un accompagnateur de porte à porte pour vos trajets en bus ou en métro.



Inscription sur star.fr

star un service de Rennes Métropole

L'HYGIÈNE FÉMININE À PRIX COÛTANT*

SANS PESTICIDES, SANS CHLORE, SANS PARFUM

C'EST TOUTE L'ANNÉE CHEZ SCARABÉE !



*PRODUITS CONCERNÉS :
SAVONS ET GELS INTIMES,
SERVIETTES LAVABLES OU JETABLES,
CULOTTES ET COUPES MENSTRUELLES,
TAMPONS.

www.scarabee-biocoop.coop

9 magasins bio à Rennes, Bruz, Cesson-Sévigné, Saint-Grégoire et Vern-sur-Seiche.

biocoop | Scarabée

ÉDITO

© Arnaud Loubry



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

« Se déplacer facilement, efficacement, à moindre coût : une priorité de tous les jours ! »

Au quotidien, nous avons besoin de nous rendre à l'école, d'avoir accès à l'emploi, d'emmener les enfants à une activité sportive ou artistique, de profiter des animations dans les nombreuses structures de nos communes et nos quartiers, de pouvoir sortir, rejoindre des amis ou se rendre à des rendez-vous médicaux, de la manière la plus facile et pratique possible.

C'est une priorité pour nous de proposer des solutions efficaces, à petits prix, pour permettre à tout le monde de circuler selon ses besoins, ses contraintes et ses envies – en les adaptant toujours mieux au degré d'autonomie ou de mobilité de chacune et chacun.

C'est pourquoi nous investissons aussi fortement, depuis longtemps : 417 millions par an, soit le premier budget métropolitain. C'est ce qui nous permet de renforcer l'offre de transports en commun, tout en offrant des tarifs adaptés à tous les porte-monnaie. Deux lignes de métro, des pistes cyclables confortables, un réseau de bus renforcé, des voies dédiées au covoiturage…

Nous voulons que Rennes Métropole reste à taille humaine. Voilà notre objectif : réduire les temps de trajet et les embouteillages, tout en rapprochant les communes, les gens et les services.

« Moins de carbone dans nos déplacements, c'est aussi bon pour notre santé que pour le climat. »

Dans notre métropole, les transports de personnes et de marchandises sont responsables de 53 % de nos émissions de CO_2. La rocade est régulièrement congestionnée aux heures de pointe. Des déplacements très courts, et surtout évitables, s'effectuent encore en voiture – quasiment un sur deux. Trouver des alternatives vertueuses à la voiture solo désengorge les voies de circulation et protège nos poumons. Et cela permet de réserver la voiture à ceux qui n'ont pas d'autre solution pour se déplacer.

En même temps que nous rendons les rues plus respirables, nous travaillons aussi à les rendre moins bruyantes et plus tranquilles. C'est essentiel d'améliorer le partage de la route et de permettre la coexistence apaisée de tous les usages. Cela apporte plus de sécurité et donne une place à tout le monde dans l'espace public – des plus jeunes aux plus âgés, des poussettes aux fauteuils roulants.

C'est aussi une affaire de santé publique de lutter contre la sédentarité en favorisant la marche et le vélo. Une ville où il fait bon vivre, c'est une ville où l'on peut flâner, se promener sereinement. Alors nous continuerons à élargir les trottoirs, à aménager les rues et les places, à améliorer en permanence l'état de la chaussée.

Les résultats sont là !

- ⅓ des déplacements gratuits ou à tarif réduit dans le réseau de transports
- Transports gratuits pour les moins de 12 ans
- 15 communes de la première couronne reliées à Rennes par le Réseau express vélo
- Service Handistar
- 8 parcs relais en proximité de la rocade ; un ticket de bus ou de métro = une place gratuite
- Navette gratuite dans le centre-ville pour les personnes âgées et à mobilité réduite
- Arrêt à la demande le soir dans les bus

Et demain

- 4 lignes de Trambus à haute fréquence : 55 km de voies rapides, une centaine de stations, des véhicules 100 % électriques
- 80 km de pistes cyclables supplémentaires
- 1 métro toutes les minutes sur la ligne a
- Finalisation des 104 km de Réseau express vélo
- Les transports gratuits pour tous les étudiants boursiers
- Création d'une police métropolitaine des transports pour garantir des mobilités plus sereines
- Création d'une brigade de sécurité routière au sein de la police municipale
- 100 % des bus propres d'ici à 2030 (électrique ou à gaz renouvelable)
- Déploiement des Vélostar 100 % électriques et de nouvelles stations dans la métropole

L'ACTU EN BREF

Maison des migrations : accueil digne et convivialité
p. 7

Interview Sylvain Delouvée, maître de conférences en psychologie sociale
p. 9

ÉCLAIRAGE

La place de Bretagne prépare sa métamorphose
p. 14-15

© Florence Dollé



LE P'TIT CANARD

En route pour la traversée de l'Atlantique !
P. 16-17

© PhotoPQR/La Provence/Vallauri Nicolas



GRAND ANGLE

Logement étudiant, trouver un toit : le défi
P. 18-21

PORTRAIT

Thom Gicquel, champion du monde de badminton
p. 23

MÉMOIRE

1995 : Daft Punk aux Trans, un électro choc !
p. 24-25

SORTIR

5 bonnes raisons de flâner au festival ancrages
p. 26-27

L'agenda
p. 28-29

Échappée belle à Cesson-Sévigné
p. 30

RENNES MÉTROPOLE

Contact rédaction
icirennes@rennesmetropole.fr
02 23 62 12 50

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

Directeur de la communication et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédactrice en chef
Isabelle Audigé

Rédactrice en chef adjointe
Marilyne Gautronneau

Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh

Photothèque
Myriam Patez

Une
Arnaud Loubry
Photo Daft Punk : Éric Pérez

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Groupe La Poste

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Dépôt légal
4e trimestre 2026 - ISSN 3000-7380

VERSION WEB ET VERSION AUDIO

Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio.Rendez-vous sur **metropole.rennes.fr/nos-magazines**

Il existe également une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr.

JOURNAL NON REÇU ?

Même si vous avez apposé un autocollant « Stop pub » sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet.
Si le 15 du mois vous ne l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès des membres de votre foyer qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur :demarches.rennes.fr, ou au 02 23 62 12 50.
Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.

PEFC 10-31-3502 Certifié PEFC – PEFC/10-31-3502
IMPRIM'VERT®



ON VA AUX TRANS À VÉLO ?

Photo : Julien Mignot

Début octobre, un nouveau Réseau express vélo (REV) reliant Rennes à Bruz, en passant par Saint-Jacques-de-la-Lande, a été inauguré. Long de 8,6 km, il dessert notamment le campus de Ker Lann, le Parc des expos et l'aéroport.

La piste cyclable enjambe notamment la 2 x 2 voies de la départementale D177 grâce à une passerelle aménagée pour les vélos et les piétons. Elle est également connectée au parc relais de la ligne b du métro de la station Saint-Jacques Gaîté.

L'ACTU EN BREF

CHANTEPIE

Vente aux enchères solidaires

Sculptures, peintures, photos, mobilier ancien et contemporain, ainsi qu'un maillot dédicacé du Real Madrid d'Eduardo Camavinga porté lors de la finale Fifa 2024. Cette vente est organisée par Chantepie Solidarités Nord-Sud. Les fonds soutiendront des projets au Burkina Faso, au Congo-Brazzaville et au Maroc. Samedi 14 novembre à 13h30 à la Maison pour tous, 86, avenue André-Bonnin.

↘ Plus d'informations : **chantepiesolidarites @gmail.com / 06 38 04 32 93**

EAU

Sécheresse

Comme partout en France, l'Ille-et-Vilaine a manqué de pluie depuis le début de l'été. Le département a été placé en crise sécheresse le 14 août, le niveau de vigilance le plus élevé. Cette situation nous incite à préserver l'eau autant que possible.

↘ Pour connaître les restrictions en cours et les conseils pour économiser l'eau, rendez-vous sur **vigieau.gouv.fr**

3 QUESTIONS À…

Sébastien Séméril,
vice-président de la Métropole au Développement et à l'Aménagement économique.



« C'est quoi, le bail à construction ? »

Ce dispositif facilite l'installation des entreprises sur le territoire. Alstef, spécialisée dans la robotique mobile, est la première à en bénéficier pour sa nouvelle usine qui ouvrira à La Janais en 2027. L'entreprise sera locataire du groupe Legendre, qui a signé en septembre avec Rennes Métropole le premier bail à construction en zone économique.

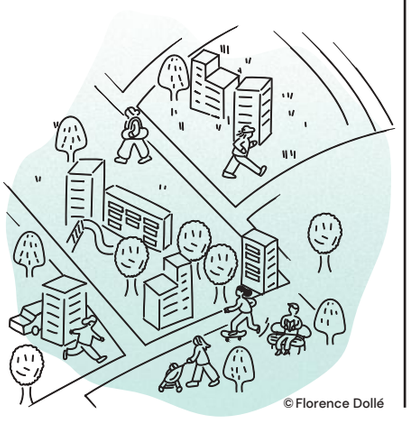
Quel est le principe du bail à construction ?
C'est de dissocier le foncier et le bâtiment à construire. Rennes Métropole reste propriétaire du terrain et le confie à l'entreprise pour une longue durée. C'est la même chose qu'avec le bail réel solidaire (BRS) pour le logement. Le foncier devient un bien commun : il n'a plus à subir la loi de l'offre et de la demande, ni surtout de la spéculation. 80 % de nos entreprises ont moins de dix salariés, et sont souvent familiales. C'est notre mission de les maintenir sur le territoire.

Est-ce aussi une réponse à l'objectif de « zéro artificialisation nette » (Zan) ?
Ça coïncide avec le Zan. Il faut impérativement garder des terres naturelles et agricoles pour s'adapter au changement climatique. Mais cet élément impacte la potentielle envolée des prix car le foncier va devenir de plus en plus rare. Le bail à construction permet de baisser les prix, de faire en sorte que le foncier reste dans l'escarcelle de la puissance publique et, à terme, de sanctuariser la vocation économique des zones d'activité.

Ce procédé est-il amené à se généraliser ?
Nous avons des zones d'activité sur les 43 communes de la métropole, avec l'enjeu de les rendre plus denses. Dans quelques années, le bail à construction deviendra la norme, y compris pour loger des artisans sur une commune.

Propos recueillis par Maxime Hardy

↘ Plus d'infos : **rm.bzh/bailaconstruction**



© Florence Dollé

EMPLOI

Mois de l'Économie sociale et solidaire

Le Pôle ESS du Pays de Rennes organise le Forum de l'emploi en économie sociale et solidaire (ESS) le jeudi 26 novembre au pôle associatif de la Marbaudais, à Rennes. Rendez-vous de 14h à 17h30 pour rencontrer les structures de l'ESS qui recrutent (stages, alternances, emplois…), les formations possibles et les organismes d'accompagnement vers l'emploi, l'insertion ou la création d'activité.

↘ **mois-ess.org**



ANIMATIONS

Moins de déchets, c'est possible !

Vous faites quoi du 21 au 29 novembre ? Rendez-vous pour une semaine européenne de la réduction des déchets spéciale « déco et ameublement » ! Au programme, un marché de la seconde main, des ateliers réparation et d'upcycling et plein d'animations pour découvrir comment consommer autrement. Objectif : faire des économies et produire moins de déchets au quotidien.

↘ Infos et programmation : **ici.rennes.fr**



© Arnaud Loubry

↑ Ici, chacun amène son vécu, son expérience, ses compétences… et les partage.

MAISON DES MIGRATIONS

QUAND ACCUEIL RIME AVEC CONVIVIALITÉ

Aide administrative, cours de langues… La Maison des migrations de Rennes facilite l'intégration et l'accès aux droits des personnes réfugiées, tout en valorisant leurs compétences. Le 10 octobre, elle accueillait les Rencontres de l'hospitalité. Une journée pour changer le regard sur les parcours migratoires et donner envie de s'engager.

Le hall d'entrée de la MaMi – diminutif de Maison des migrations – ressemble à un café de quartier. On boit un thé, on mange une madeleine, on discute, on rigole. L'ambiance donne envie de rester discuter. *« Quand j'ai poussé les portes de la MaMi, j'ai reçu un accueil chaleureux, je me suis senti écouté sans jugement »*, se souvient Omer, le coprésident de l'association. Arrivé en France en avril 2025, cet Ivoirien venu chercher des informations est vite devenu bénévole.

Inaugurée en novembre 2025, la MaMi est un lieu d'accueil pour les personnes exilées, cofinancé par la Ville de Rennes et Rennes Métropole. La porte d'entrée est aussi bien ouverte par Jacques, un habitant historique de Bréquigny, qu'Elimane, un Sénégalais arrivé en France en 2020. *« Ici, il n'y a pas les aidants d'un côté, les aidés de l'autre : on peut être demandeur d'asile et donner des cours d'anglais. Toutes les compétences sont valorisées »*, souligne Gaëlle Rouget, la directrice.

Apprendre et se détendre

En plus d'accueillir les nouveaux venus, les bénévoles organisent des ateliers pour apprendre le français, préparer le Code de la route ou découvrir les bases de la couture. Wilfran aime particulièrement les ateliers cuisine : *« On prépare des plats de tous les pays, on apprend les uns des autres »*, sourit le Gabonais arrivé en France il y a 13 ans.

Les locaux accueillent également les permanences d'autres associations, comme Acza, qui lutte contre l'excision ; le Pimms, qui fait de l'aide administrative ; ou encore la Ligue des droits de l'Homme, qui informe sur les droits. *« Quand tu arrives dans un pays qui n'est pas le tien, c'est plus facile d'avoir un lieu qui réunit tout »*, souligne Omer.

S'engager ?

Samedi 10 octobre, la MaMi accueillait les Rencontres de l'hospitalité, un événement porté par la Ville de Rennes et Rennes Métropole et organisé dans le cadre de la Semaine de l'intégration. Le but ? Donner envie de s'engager dans ces associations dont les actions sont *« un accélérateur d'intégration »*, souligne David Travers, adjoint rennais à la Solidarité. Mais aussi rappeler que *« cet engagement associatif permet d'apprendre des compétences, connaissances et cultures qu'amènent les personnes qui viennent sur notre territoire »*. Vous avez envie de participer ? La MaMi recherche toujours des bénévoles !

Hélaine Lefrançois

MaMi,
14, rue Louis-et-René-Moine, à Rennes.
Calendrier des activités sur le compte Facebook ou Instagram
Contact : 07 57 18 26 59
maisondesmigrations.rennes@gmail.com

UNE CUISINE DU MONDE

Avant d'être une maison, la MaMi était une cantine. Depuis octobre, l'association renoue avec ses racines et a ouvert un service de restauration.
Dans sa cuisine semi-professionnelle, des cuisiniers originaires de différents pays se relaient pour concocter des plats.

CAOZ'OU GALO ?

GALLO

Métavi

« Métavi qe Lewizz e Méli i son rendu a Rënn », dit Bâtiss à son père en regardant sa montre. *« Métavi »*, c'est un terme qui est utilisé en gallo lorsque l'on veut exprimer son propre point de vue, son avis ou faire une remarque.
Dans la phrase prononcée par Bâtiss, celui-ci dit qu'il pense que Lewizz et Méli doivent être arrivées à Rennes. Ce mot de trois syllabes, *« métavi »*, est une manière fluide de commencer la phrase tout en signifiant qu'elle relève de notre point de vue. Dans la langue de Haute-Bretagne qu'est le gallo, il existe d'autres formulations pour exprimer son avis, comme *« J penss qe… »*, *« J sonj qe… »*, *« J se davi qe… »*. Et si le père de Bâtiss lui répond *« J pensë den yèll justenémen »*, cela veut dire qu'il était à l'instant lui aussi en train de penser à Lewizz e Méli.

Nicolas Auffray





→ Les enfants découvrent l'électromagnétisme, lors des Journées scientifiques, en 2025.

© Association Rennes en sciences

ANIMATIONS

OSEZ LA SCIENCE À SAINT-GRÉGOIRE !

Curieux de comprendre ce qui se cache derrière les phénomènes qui nous entourent ? Rendez-vous samedi 28 novembre à Saint-Grégoire pour la 4e édition de la Journée de la science, organisée par l'association Rennes en sciences.
Au fil des ateliers et des stands, petits et grands pourront expérimenter, observer et questionner les grands principes scientifiques : microscopie, biologie, géologie, physique, magnétisme, électromagnétisme ou mathématiques… Au programme : moteurs étonnants, lévitation magnétique, pendule de Foucault, expériences de chimie, cristallographie, mesure de la Terre, histoire de la radio et même une spectaculaire étincelle de 100 000 volts ! Un après-midi ludique et accessible à tout le monde, animé par des professeurs, chercheurs et passionnés.

Isabelle Audigé

↘ Samedi 28 novembre de 14h à 18h, salle Clotilde-Vautier, rue de Brocéliande, à Saint-Grégoire. Gratuit.
Plus d'infos : **rennesensciences.fr**



JEU VIDÉO

LE PALET BRETON S'INVITE DANS VOTRE TÉLÉPHONE

Le jeu de lancer emblématique de la Bretagne existe désormais en version virtuelle. Il nécessite moins de force mais tout autant de précision ! Un jeu vidéo, disponible sur téléphone, offre l'occasion de jouer toute l'année, à n'importe quelle heure, n'importe où. Vincent Ogloblinsky vient de remettre à jour ce jeu créé il y a 10 ans pour accompagner la sortie du livre *Le Palet, le manuel officieux* (éd. du Coin de la rue). Cette nouvelle version permet de jouer avec des amis à distance dans des décors rennais.
La prise en main est facile. D'un coup de doigt, on peut orienter le palet, décider de la puissance du tir. Le jeu a bénéficié des précieux conseils de « vrais » joueurs de palet, ceux de la Fédération nationale du sport en milieu rural, de La P'tite Planche et de David Jeux. Quel intérêt pour eux ? *« C'est un superbe outil pour faire découvrir ce sport »*, avance Vincent Ogloblinsky. Il est aussi soutenu par les Départements d'Ille-et-Vilaine et des Côtes-d'Armor. Car même virtuel, le palet reste une fierté locale !

Hélaine Lefrançois

↘ « Le Palet, le jeu vidéo », disponible sur Play store et App store. Version de base gratuite. 4,99 € pour la version complète.



© Arnaud Loubry

INTERVIEW

Peut-on encore débattre ?

Réseaux sociaux, algorithmes, fake news, radicalisation des opinions… Peut-on encore aujourd'hui débattre des idées ou sommes-nous condamnés à être d'emblée « pour ou contre » ? Et comment retrouver le goût de l'échange ? Le point de vue de **Sylvain Delouvée**, maître de conférences en psychologie sociale à Rennes 2*.

Propos recueillis par Marilyne Gautronneau

* Sylvain Delouvée est également cotitulaire d'une chaire Unesco en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent ; coordinateur d'un projet européen sur la lutte contre la polarisation dans le débat public ; conseiller scientifique pour des émissions de France Télévisions, comme « Sommes-nous tous accrocs aux écrans ? »

Pourquoi le débat est aujourd'hui difficile ?

Parce qu'il y a une montée de la polarisation affective : on ne parle plus de débat d'idées, mais de postures où les gens refusent d'écouter l'autre et restent enfermés dans leurs croyances. Dans ces conditions, le débat se bloque. On le voit aux États-Unis, où a été réélu un président qui se pose lui-même en polarisateur. Si on est contre ce qu'il dit, on est contre sa personne. Quand Trump qualifie de « fake news » les enquêtes du *Washington Post* par exemple juste parce qu'elles ne lui plaisent pas, il nourrit cette logique et les mécanismes de la désinformation.

Que peut apporter la psychologie sociale ?

Elle s'intéresse à l'influence des autres sur nos comportements. On est sur des questions de croyance, mais aussi d'appartenance sociale. Sur les réseaux sociaux, tu es « avec moi ou contre moi ». Nous cherchons à comprendre comment on peut diffuser de fausses informations, comment notre esprit critique s'affaiblit quand une information émane de notre groupe. Ce n'est pas seulement une question de personnalité mais d'appartenance à un groupe social ou à une communauté. La polarisation du débat public peut conduire à une radicalisation des propos. L'enjeu est de développer des outils de prévention.

Les réseaux sociaux amplifient-ils cette polarisation ?

Pas les réseaux sociaux en tant que tels mais leurs algorithmes. Ils favorisent les réponses rapides, les likes, les insultes. Et entretiennent une pression forte : on doit tout savoir tout le temps, prendre vite position. Tout est fait pour créer une addiction et faire baisser notre vigilance. L'Union européenne tente de mettre en cause ces procédés addictifs, notamment développés chez Meta.

Comment retrouver le goût du débat ?

Individuellement, on peut essayer de ralentir : ne pas réagir immédiatement, prendre du temps avant de répondre à un message… Mais cela ne suffit pas. L'individu est pris dans le piège des plateformes. Une réponse législative est nécessaire au niveau international pour responsabiliser les entreprises du numérique.
L'école, les médias, les associations culturelles ont aussi un rôle à jouer. Il est sain d'avoir une certaine dose de doute, mais l'opposition systématique n'est pas l'esprit critique. L'esprit critique, c'est accepter que plusieurs hypothèses existent, puis chercher les preuves et être capable de changer sa position.

ET AUSSI…

« Éduquer aux médias, former à l'esprit critique » sera le thème des Rencontres nationales de l'éducation, coorganisées par la Ligue de l'enseignement et la Ville de Rennes, fin novembre.

À noter : une conférence grand public animée par Bruno Patino, président d'Arte, et Morgan Navarro, auteur et illustrateur BD, autour de leur roman graphique *9 Secondes : La Civilisation du poisson rouge,* où ils décryptent notre attention à l'ère du numérique.

↘ Jeudi 26 novembre à 18h30, les Champs libres, Rennes. Sans inscription, gratuit.

LAILLÉ

Salon des vins et de la gastronomie

Le salon fête sa 15e édition les 21 et 22 novembre, au complexe de l'Archipel. Organisé par l'association Vignes & Vilaine, il réunit 58 exposants, dont 34 vignerons et 24 commerçants gastronomiques. Dégustations, accords mets et vins, animations et restauration. Cette année, le Domaine de la Caillabère, AOC Béarn et certifié en agriculture biologique, sera le vigneron « coup de cœur » du week-end.

↘ **salonvignesetvilaine.fr**



© Sébastien Boyer/ Université Rennes 2

UNIVERSITÉ RENNES 2

La militante Pinar Selek à l'honneur

Le 25 septembre, l'université Rennes 2 a remis le titre de docteure honoris causa à Pinar Selek. Née à Istanbul en 1971, la sociologue, écrivaine et militante écoféministe et antimilitariste a effectué un important travail de recherche sur la résistance kurde. Poursuivie et harcelée judiciairement en Turquie, elle vit en exil en France depuis 2011. Elle est devenue une figure de la défense des libertés.



Ambiance champêtre dans le bourg de La Chapelle-Thouarault.

© Franck Hamon

ENVIRONNEMENT

La Chapelle-Thouarault décroche une 4e fleur

La commune de 2 300 habitants a été récompensée par le label Villes et villages fleuris. Cette distinction n'est pas seulement esthétique : elle valorise surtout des choix écologiques.

Devant la médiathèque de La Chapelle-Thouarault, les élèves de l'école élémentaire font classe dehors, au milieu des pommiers. Le verger est *« un poumon vert au cœur du bourg »*, se réjouit la maire, Régine Armand. Il fait partie des aménagements urbains qui ont permis à la commune de 2 300 habitants de décrocher la 4e fleur du label Villes et villages fleuris. De l'autre côté de la rue, s'épanouissent de généreux massifs fleuris. *« Ce sont des plantes pérennes, des rosiers, des graminées… Que des végétaux qui demandent peu d'arrosage »*, précise la maire. Cet été, ils ont survécu sans eau. Hors période de sécheresse, *« les espaces verts sont entretenus avec de l'eau non potable, issue d'une mare, grâce à un système d'arrosage enterré »*. Car la fleur n'est pas seulement une distinction esthétique. Elle comprend une forte dimension écologique.

Étoffer la canopée

En s'éloignant du bourg, les fleurs sont plus rares et la végétation plus sauvage. Même si une minorité de résidents s'en plaignent, la municipalité assume ses choix. Dans l'écoquartier La Niche aux oiseaux, on trouve des haies de charmille et des noisetiers. Le bocage a été préservé quand la municipalité a racheté ces terres pour construire des logements. Le quartier a été primé lors de la Cop28. *« C'est un signe qu'on fait les bons choix »*, note Régine Armand. Depuis l'obtention de sa première fleur en 2004, la commune continue les efforts pour favoriser la biodiversité. Entre 2024 et 2025, elle s'est dotée de 864 nouveaux arbres pour étoffer sa « canopée ». Beaucoup de chênes pédonculés, mais aussi des bouleaux pubescents et des merisiers habillent les allées. C'est ce cadre de vie *« apaisé »* qui *« attire de nouveaux habitants, notamment des familles »*, affirme la maire. Elle reste tout de même vigilante : avec la crise écologique, ce patrimoine naturel est fragile.

Hélaine Lefrançois

ELLES ONT AUSSI 4 FLEURS

La Chapelle-Thouarault n'est pas la seule commune récompensée. Dans la métropole, Chartres-de-Bretagne, Le Rheu et Cesson-Sévigné détiennent aussi ce graal.

QUE CHERCHEZ-VOUS ?

Chaque année, Rennes Métropole soutient financièrement les travaux de chercheuses et chercheurs d'excellence. Quel est l'objet de leurs recherches ? À quoi ça sert ? À chaque numéro, nous présentons leur travail.

L'apprentissage du français pour les étudiants étrangers



© Arnaud Loubry

Anne Prunet,
chercheuse en linguistique à l'université Rennes 2 et enseignante de français langue étrangère au Cirefe*.

Sur quel sujet porte votre travail de recherche ?
J'ai commencé à travailler sur les objectifs prioritaires d'apprentissage du français pour les étudiants internationaux en échange. Puis je me suis intéressée à l'articulation entre identité, apprentissage langagier et inclusion dans le pays d'accueil pour les étudiants en exil. Comment « le texte identitaire », un récit de soi où l'on n'est pas obligé de se révéler en parlant à la première personne, peut permettre une meilleure intégration et un apprentissage plus performant de la langue française ?

Quels enseignements peut-on en tirer ?
Il y en a plusieurs. Notamment, la connaissance et la reconnaissance des langues parlées par les étudiants internationaux ou en exil. Cela leur tient à cœur. Des données de recherche, que mon analyse vérifie, montrent que prendre en compte les langues qu'ils parlent leur permet de se sentir davantage inclus. On a une perception erronée selon laquelle la France, et pour ce qui nous intéresse le campus de Rennes 2, sont monolingues. Ce n'est pas si vrai, entre les langues régionales, les langues de l'exil, les langues étrangères apprises… En prendre conscience contribue à abattre la séparation entre les étudiants étrangers et les autres. Nous avons tous un paysage langagier qui n'est pas complètement monochrome.

Propos recueillis par Nicolas Auffray

* Centre international rennais d'études du français pour étrangers.

DIALOGUES EUROPÉENS

UN PRINTEMPS DES PEUPLES EN NOVEMBRE

Alors que les démocraties du Vieux Continent vacillent, la 3e édition de « Face à la guerre - Dialogues européens » invite la société civile à requestionner les liens qui unissent cette mosaïque de peuples. Au programme aux Champs libres : rencontres, projections, concerts…

À l'image de Robinson Crusoé dans l'opéra d'Offenbach diffusé simultanément dans dix-sept villes du monde en ouverture des Dialogues européens, l'Europe ressemble de plus en plus à un îlot de paix isolé dans un océan de requins. *« Partager nos mémoires, aborder les sujets qui fâchent… À l'heure où l'Europe est attaquée dans ses fondations démocratiques, organiser un tel événement en donnant la parole à la société civile est la vocation même des Champs libres »*, pose la directrice Corinne Poulain.

Stop War

Avec son slogan « Stop War » peint sur une pancarte brandie lors d'une manifestation à Kiev, l'affiche de cette 3e édition annonce la couleur. *« L'Europe s'est construite sur les ruines de la guerre, elle symbolise la démocratie, le pluralisme, l'État de droit, et l'on pensait que cela durerait toujours… »*
Du 19 au 22 novembre, les Dialogues européens vont donc multiplier les points de vue : celui du photographe Guillaume Herbaut, sur la ville très symbolique de Maidan, en Ukraine. Le reporter en résidence aux Champs libres interrogera également la symbolique du drapeau républicain ou encore la Résistance en Bretagne. Pourquoi la guerre ? Comment faire face aux impérialismes ? Posées par le philosophe Frédéric Gros, la revue *Le Grand Continent* ou le metteur en scène Wajdi Mouawad, ces questions ont le mérite de venir chatouiller nos consciences un brin assoupies.

Jean-Baptiste Gandon



Face à la guerre – Dialogues européens, du 19 au 22 novembre, Champs libres et autres lieux.
leschampslibres.fr

NOUVOITOU

LA CASA, LA NOUVELLE MAISON DES JEUNES



Pour s'y sentir chez soi, rien de tel que de faire la déco de l'espace jeunes soi-même !

© Arnaud Loubry

Un nouvel espace jeunes a ouvert en septembre à Nouvoitou. Les 10-17 ans y viennent pour se retrouver et s'amuser, mais aussi pour trouver écoute et soutien.

En ce mercredi après-midi ensoleillé, les terrains de sport de Nouvoitou s'animent. Là, les jeunes jouent à la balle aux prisonniers. Ici, ils font de l'athlé. Et au milieu de cette joyeuse agitation, il y a La Casa : le nouvel espace des 10-17 ans, « *un lieu où ils peuvent venir et se sentir chez eux, comme à la maison* », pose Pauline Létard, responsable du service Jeunesse.

Un lieu à leur image

Hier, l'espace jeunes, situé près de l'église, faisait « la taille d'un studio ». Aujourd'hui, il occupe un grand préfabriqué flambant neuf, avec salle de jeu, salon multimédia, cuisine et coin bricolage. « *Les jeunes ont été associés dès le début au projet de La Casa. L'idée, c'est qu'ils s'approprient, aménagent et décorent cet espace à leur image.* » Aussi, pendant que les autres jouent dehors, quatre jeunes filles peignent et préparent des cadres photos pour habiller les murs encore blancs.

Comme tout bon espace jeunes, La Casa est une bulle de sociabilité où les ados partagent des moments de vie. On y vient pour jouer à la console, au billard..., pour participer à des ateliers ou à des événements festifs, comme le prochain en date : la Maison de l'horreur, le soir d'Halloween. Sans oublier les sorties le week-end et les camps pendant les vacances.

« On se sent libres ! »

« *Ici, on fait une pause avec le collège et les devoirs. On retrouve des amis, on rencontre des grands lycéens et on se sent libres !* » s'enthousiasme Louis, 11 ans. « *Ça nous évite d'être seuls chez nous et de nous ennuyer* », poursuit Charlotte. « *En tant que Relais information jeunesse de la Métropole, La Casa est également un lieu de ressources pour les jeunes et leurs projets. Ils trouvent des infos, du soutien et de l'écoute* », complète Pauline Létard.

Pauline Roussel

↘ Découvrir le programme des activités sur le site **nouvoitou.fr**

CONSOMMATION

Mangez local !

La sécheresse estivale a sérieusement affecté les rendements de l'agriculture bretonne : - 30 % pour les pommes de terre et haricots, - 20 % pour les carottes, - 10 à 20 % pour la production laitière (selon la Chambre d'agriculture de Bretagne, par rapport à 2025). Localement, jusqu'à 75 % de pertes ont été déclarées. Pour soutenir les productrices et producteurs locaux, le meilleur moyen reste de continuer à acheter leurs produits. Et ce même s'ils sont plus petits ou moins beaux !

↘ **rm.bzh/guide**



© Anne-Cécile Esteve

J'AI TESTÉ

WAIKI, MON GARDE-FOU CONTRE LE SCROLL

Fleur, 45 ans, accro à mon téléphone. Enfin… ex-accro. Avec Waiki, invention d'un Rennais pour aider à lâcher l'écran, je retrouve la vraie vie.

Moi, avant. 18h30, je rentre du bureau, c'est la préparation du repas. Pour trouver une recette, direction Instagram… 45 mn plus tard, me voilà toujours scotchée à mon téléphone, happée par des vidéos de chats fous. Classique. J'ai tout essayé pour décrocher : limites d'applis (que je contourne systématiquement), bonnes résolutions de début d'année, et même l'hypnose. Rien à faire.

« 6 heures à scroller »

Puis j'ai découvert Waiki. L'idée est née de l'expérience de Célestin Alusse, étudiant ingénieur à Rennes : *« Parfois, je pouvais passer six heures à scroller sur mon canapé le soir. Je ne faisais rien d'autre. J'ai même été au rattrapage d'un examen à cause de cela. Pourtant, avant, j'étais actif et bon élève. »* Il décide alors de tout remettre à plat. L'année suivante, il termine cinquième de sa promo et commence à cogiter sur une question : comment continuer à utiliser les réseaux sociaux… avec modération ? Quelques mois plus tard, après un passage en fablab, un financement participatif et des heures d'impression 3D, Waiki voit le jour.

« Mon cerveau respire ! »

Alors comment ça marche ? J'ai téléchargé l'appli Waiki et paramétré les réseaux sociaux à déconnecter. Et puis hop j'ai pris mon marteau et un clou et pan, j'ai installé mon boîtier sur le mur de mon entrée – vous verrez, le lieu est stratégique ! Quand je décide de me couper de mon smartphone, j'ouvre l'app, je scanne le boîtier et je vaque à mes occupations « réelles ». Une pulsion soudaine de reprendre le téléphone ? Je suis obligée de repasser scanner le boîtier pour me reconnecter… la flemme ! D'où l'intérêt de le placer très loin de votre lit ou de votre canapé. C'est ce qu'on appelle une « barrière comportementale ». Résultat : mes soirées sont plus douces, mon cerveau respire, je lis davantage… et mon compte en banque me remercie : adieu les achats compulsifs.

Fleur Gueutier



waikiup.com
26,99 euros

EUROPEAN CYBER WEEK

RENNES, PLACE FORTE DE LA CYBERSÉCURITÉ

Pendant quatre jours, l'European cyber week (ECW) rassemble les experts français et européens de la cybersécurité et de l'IA de défense. L'entreprise Glimps, spécialisée dans la détection de logiciels malveillants, y est présente depuis la première édition.

« Glimps, c'est l'archétype de l'entreprise qui a bénéficié de tout ce que la puissance publique a mis en place sur le territoire. » C'est ainsi que Paul-André Pincemin, délégué à la Cybersécurité et aux Restructurations militaires à Rennes Métropole, présente un fleuron rennais de la cybersécurité. Créée en 2019 par quatre anciens de la Direction générale de l'armement (DGA), Glimps a été la première entreprise incubée à la Cyberdéfense Factory. D'abord installée dans la pépinière d'entreprises de Digital Square, elle a ensuite rejoint la Cyberplace à Cesson-Sévigné, dans le quartier ViaSilva. Elle est accompagnée par le Poool, Rennes Métropole et la Région Bretagne, et est membre du Pôle d'excellence cyber. Autant de maillons d'une chaîne reliant ensemble entreprises, institutions publiques et organismes de recherche. À Rennes, le numérique et la défense sont historiquement liés. *« Aujourd'hui, nous avons une concentration d'acteurs de la cybersécurité unique en Europe, chacun étant situé à moins de 15 minutes l'un de l'autre »*, souligne Paul-André Pincemin. Un atout qui ne manque pas d'attirer tout un secteur, si l'on en croit les 8 500 participants à la dixième édition de l'ECW, en 2025. **Maxime Hardy**

Du 16 au 19 novembre,
Couvent des Jacobins, à Rennes.
european-cyber-week.eu



→ Près de 15 000 véhicules et 8 000 vélos traversent chaque jour la place de Bretagne.

© Arnaud Loubry

PISTES CYCLABLES, VOIES DE BUS, ARBRES…

LA PLACE DE BRETAGNE PRÉPARE SA MÉTAMORPHOSE

Au printemps 2027, la Métropole et la Ville de Rennes vont lancer des travaux d'envergure place de Bretagne, place Foch et quai d'Ille-et-Rance. Il s'agit, sur ce secteur très emprunté, de rénover la voirie, mais aussi de mieux organiser la circulation des différents usagers. L'occasion également de préparer l'arrivée future du trambus.

Arthur Barbier



ROMAIN POUJOL, ADJOINT AUX MOBILITÉS ET AUX DÉPLACEMENTS

« Cette intervention permet d'adapter cet espace aux usages d'aujourd'hui. Trois objectifs sont recherchés : l'entretien et la rénovation de la voirie, adapter et apaiser toutes les circulations en redistribuant les espaces aux différents usagers sans oublier d'anticiper l'arrivée des futurs trambus. »

Rénover la voirie

Jusqu'à 15 000 véhicules et 8 000 vélos y circulent chaque jour. Autant dire que la voirie de la place de Bretagne, réalisée il y a 25 ans, est aujourd'hui abîmée, notamment les pavés, qui se déchaussent régulièrement. Une rénovation est donc de mise, qui intégrera les impératifs de lutte contre le réchauffement climatique, avec près de 1 700 m² de surfaces revégétalisées, et 2 000 m² de surfaces désimperméabilisées. Les trottoirs et espaces verts existants seront conservés.

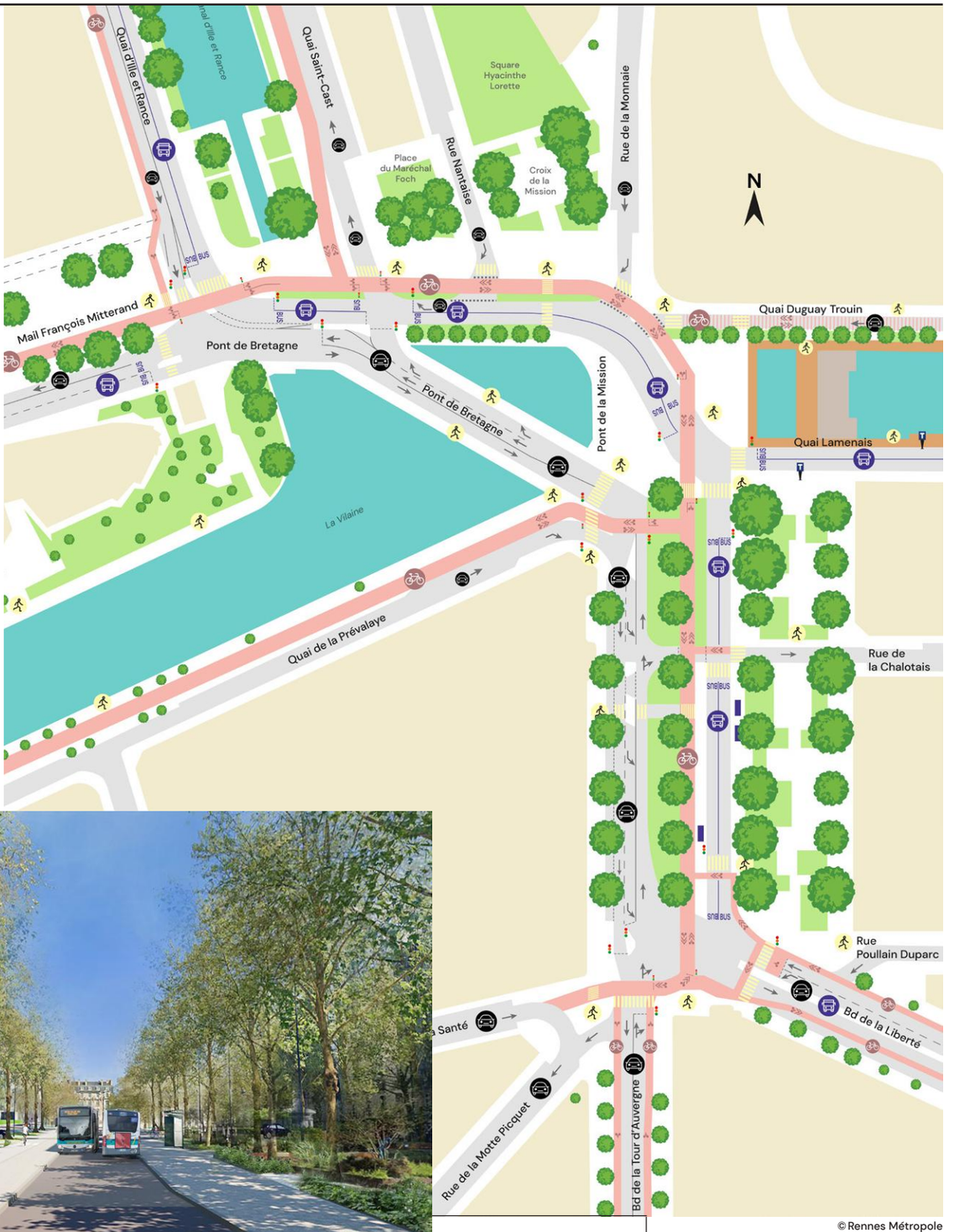
Un secteur clé pour les bus

La circulation des bus sera elle aussi fluidifiée, grâce à la création de deux voies réservées, à l'est de la place de Bretagne, entre le boulevard de la Liberté et le quai d'Ille-et-Rance, *via* le pont de la Mission. Six lignes de bus (53, 54, 55, 56, 154 ex, 155 ex) y passeront, ainsi que les futurs trambus des trois lignes T1, T2 et T3. Sur la place, un nouvel arrêt de bus « Place de Bretagne » va voir le jour pour les lignes métropolitaines et le réseau BreizhGo.

Les automobiles, dont la circulation est, elle, reportée à l'ouest de la place, pourront désormais emprunter le pont de Bretagne, jusqu'alors réservé aux bus. La rue Nantaise et la rue de la Monnaie seront placées en sens unique vers la place de Bretagne afin de fluidifier les itinéraires de sortie de l'hypercentre par le quai Saint-Cast.

Simplifier la circulation

Automobilistes, bus, cyclistes, piétons… pas toujours facile aujourd'hui de circuler en toute sérénité sur cet axe très passant. Les circulations seront donc réorganisées pour mieux cohabiter. Sur la place de Bretagne, piétons et cyclistes profiteront de cheminements sécurisés. Deux aménagements cyclables sont notamment prévus : du nord au sud, une large piste bidirectionnelle (4 m contre 3 m aujourd'hui) séparée de la circulation ; au nord (place du Maréchal-Foch), la future piste, à hauteur de chaussée et élargie, permettra de mieux isoler vélos et piétons.





© Rennes Métropole

← Voies réservées d'un côté aux bus, de l'autre aux autos, pistes cyclables et larges trottoirs… On cohabitera mieux sur la nouvelle place de Bretagne.

LÉGENDE

- piste cyclabe
- voie de bus
- voie de circulation
- zone piétonne
- sens de circulation

Une place de choix

Réaménagée, la place de Bretagne s'inscrira pleinement dans la promenade piétonne reliant le mail François-Mitterrand, les quais de Vilaine, République ou encore les Portes mordelaises. Si sa fontaine, hors service depuis longtemps, va disparaître, la place conservera ses célèbres statues de baigneuses. Attractivité pour les commerces également puisque, à terme, 6 500 montées et descentes de voyageurs sont prévues à l'horizon 2030 sur le secteur.

LE P'TIT CANARD
L'INFO pour les 6-11 ANS

En route pour la trave

Cap sur la Guadeloupe ! Dimanche 1er novembre, une centaine de voiliers de course ont pris le départ de la Route du rhum, à Saint-Malo. Objectif : traverser l'océan Atlantique jusqu'à Pointe-à-Pitre. Seuls à bord, les navigateurs et navigatrices avanceront à la force du vent.

Sophie Bordet-Pétillon | Photo : Arnaud Loubry | Illustrations : Florence Dollé



Bon vent, Jules Bonnier !

Au départ de la course : le Français Jules Bonnier, 31 ans, originaire de Saint-Malo. Il a commencé la voile à 7 ans lors d'un stage d'Optimist (un petit voilier), et passait ses vacances sur un bateau. À 19 ans, ce passionné a décidé d'en faire son métier. C'est sa deuxième Route du rhum. Il a le soutien de Rennes Métropole et de Saint-Malo Agglomération.

DICO

Le sais-tu ?

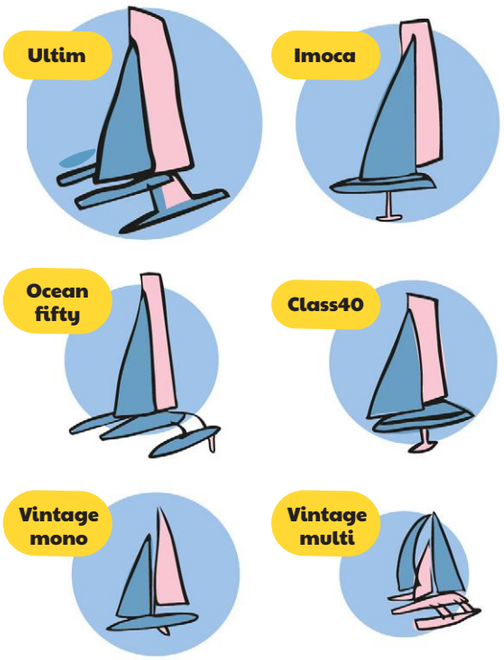
On appelle également les navigateurs et navigatrices des « **skippers** » ou « **skippeuses** ». C'est celui ou celle qui commande le voilier.

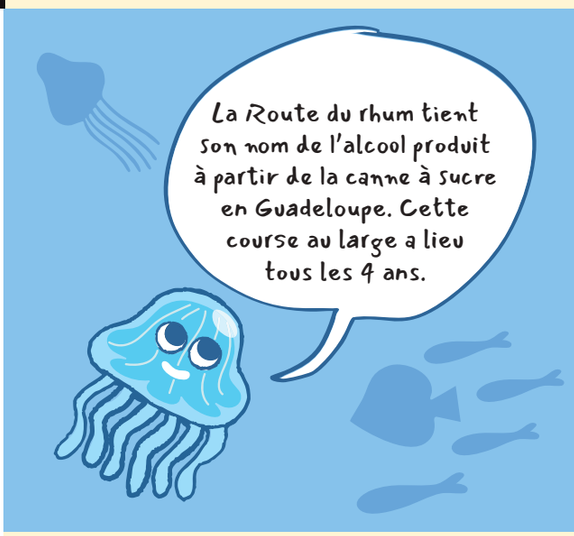
La course en chiffres

118 voiliers
au départ de 6 catégories différentes :
des monocoques
(à une seule coque)
et des multicoques
(à plusieurs coques)

3 542 milles nautiques
à parcourir (6 560 km)

6 jours, 19 heures, 47 minutes, 25 secondes :
record détenu par Charles Caudrelier, vainqueur en 2022.





Retrouve ton carnet de moussaillon Route du rhum 2026

rsée de l'Atlantique !

Quiz

À ton avis, comment un skipper organise-t-il sa vie à bord durant la course ? Coche la bonne réponse.

1 • Comment se fait-il à manger ?

- **A** Il prépare des aliments en conserve et lyophilisés (en poudre) sur un réchaud.
- **B** Il pêche des poissons et les fait griller au barbecue.
- **C** Il se prépare des hamburgers et des frites sur une cuisinière.

2. Comment se ravitaille-t-il en eau douce ?

- **A** Il s'arrête dans les ports pour remplir des bouteilles d'eau.
- **B** Il embarque des bidons d'eau douce pour la durée de la course.
- **C** Il prélève de l'eau de mer et y ajoute du sucre pour l'adoucir.

3. Que fait-il de ses poubelles ?

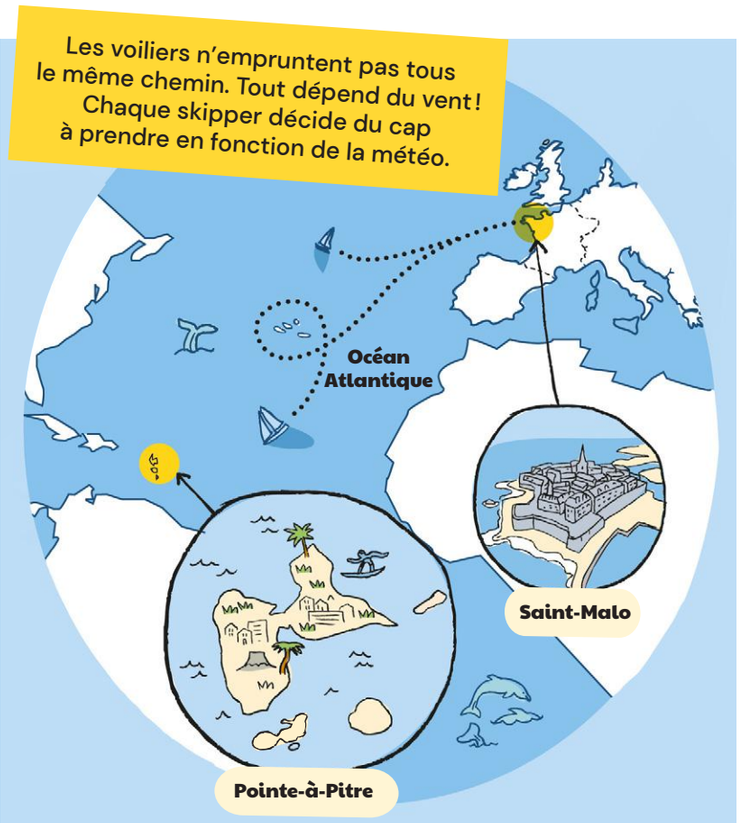
- **A** Il les jette par-dessus bord.
- **B** Il les stocke pour les débarquer à l'arrivée.
- **C** Il les brûle sur le pont du bateau.

4. Comment se lave-t-il ?

- **A** Il prend des bains d'eau de mer dans une baignoire.
- **B** Il se douche à l'eau douce.
- **C** Il utilise quelques lingettes.

5. Comment va-t-il aux toilettes ?

- **A** Il se penche par-dessus bord.
- **B** Il fait dans un seau puis jette le contenu à la mer.
- **C** Il fait dans des toilettes à bord.



Jeu

3 intrus se sont glissés dans les bagages du skipper. Retrouve-les !



JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier sur le thème : « Quel est ton dinosaure préféré ? »



Joséphine, 7 ans



Axell, 6 ans



Albin, 4 ans

À tes crayons

Sur quel bateau aimerais-tu partir à l'aventure ? Aurait-il des voiles ? Tu peux le dessiner.

Envoie ton dessin avant le 10 novembre, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !

RÉPONSE AU QUIZZ : 1.a, 2.b, 3.b, 4.c, 5.b.
RÉPONSE AU JEU : la canne à pêche, le cerf-volant, la bouée crocodile.



↑ Rennes et sa métropole attirent toujours plus d'étudiants. Résultat : une forte demande, notamment pour des logements de petite taille.
© PhotoPQR/La Provence/Vallauri Nicolas

LOGEMENT ÉTUDIANT

TROUVER UN TOIT : LE DÉFI

Studios rares, loyers élevés… Pas facile de se loger quand on est étudiant. Sur un marché immobilier tendu, Rennes Métropole construit – près de 800 nouveaux logements étudiants seront livrés avant la fin de l'année – et encourage les solutions d'habitat alternatives et innovantes.

Olivier Brovelli
Photo : Arnaud Loubry (sauf mention contraire)

Beaucoup d'étudiants….

Ces quinze dernières années, la population étudiante a bondi de + 40 % à Rennes Métropole. Avec plus de 80 000 étudiants, l'agglomération constitue le premier pôle d'enseignement supérieur du Grand Ouest, le huitième à l'échelle de la France. Et ce n'est pas fini. Sous l'effet de la hausse du nombre de bacheliers, de l'allongement de la durée des études et du développement des formations, notamment dans le secteur privé, la population étudiante devrait atteindre 83 500 étudiants en 2030.

… mais pas assez de logements

En cité U, résidence privée ou internat, on recense 14 300 lits spécifiquement dédiés au public étudiant. Soit 17 places en résidence étudiante pour 100 étudiants. Ce ratio est l'un des plus faibles parmi les grandes métropoles universitaires. Il faut dire que l'offre de logement social étudiant patine. À Rennes, l'offre du Crous reste supérieure à la moyenne nationale. Mais celle-ci n'a pas progressé au même rythme que la population étudiante.
Depuis 2009, le Crous rénove son parc immobilier sans construire davantage. Résultat ? 44 % seulement des demandeurs obtiennent un logement. À l'échelle de Rennes Métropole, les besoins non couverts sont aujourd'hui estimés à environ 1500 logements Crous.
Obligée de se tourner vers le parc locatif privé, la demande étudiante accentue la pression sur le marché des logements de petite taille (studio, T1…) déjà sous tension. Rappelons que 45 % des ménages métropolitains, tous âges confondus, sont composés de personnes seules. Et eux aussi cherchent à se loger !

Un enjeu partenarial

On estime à 3 200 places le nombre de logements complémentaires et nécessaires pour absorber l'augmentation de 5 000 étudiants supplémentaires attendus entre 2023 et 2030. Pour y répondre, il faut rassembler large. Rennes Métropole s'efforce donc de mobiliser l'ensemble des acteurs locaux. Citons les universités, les grandes écoles, le Crous, les aménageurs, les bailleurs sociaux, le 4Bis, le Conseil de développement (Codev), la Banque des territoires… Il faut aussi agir sur plusieurs fronts. La stratégie de Rennes Métropole combine la production de logements dédiés, le développement de solutions innovantes (colocations solidaires ou intergénérationnelles, par exemple – voir pages suivantes) et une meilleure mobilisation du parc existant.

Des constructions neuves

À l'horizon 2032, plus de 5 000 nouvelles places de logement étudiant sont programmées dans le parc privé, le parc HLM et le parc social du Crous :
- 3 942 places en résidences privées,
- 350 places en offre sociale Crous,
- 734 places en logement social.

D'ici à décembre 2026, environ 800 nouveaux logements réservés aux étudiants doivent être livrés dont près de la moitié en locatif social.
- 350 logements sociaux chez Espacil Habitat sur trois sites (Beauregard, Fréville, Binquenais).
- 390 logements en résidence privée près de l'école d'architecture (River Island), de l'école de commerce (Constellation) et de la station de métro Clemenceau (Nous-Coliving).

Sur le campus de Villejean, derrière la bibliothèque universitaire, la nouvelle cité U (Unir) proposera 250 studios. Coût de l'opération ? Plus de 29 M€ avec les financements croisés de l'État, du Crous, de la Région Bretagne et de Rennes Métropole. La livraison est prévue à l'automne 2028.

REPERES

80 500
étudiants

80 %
des étudiants hors du domicile familial

53 %
des étudiants logés dans le parc locatif privé

60 %
du budget mensuel étudiant consacré au logement

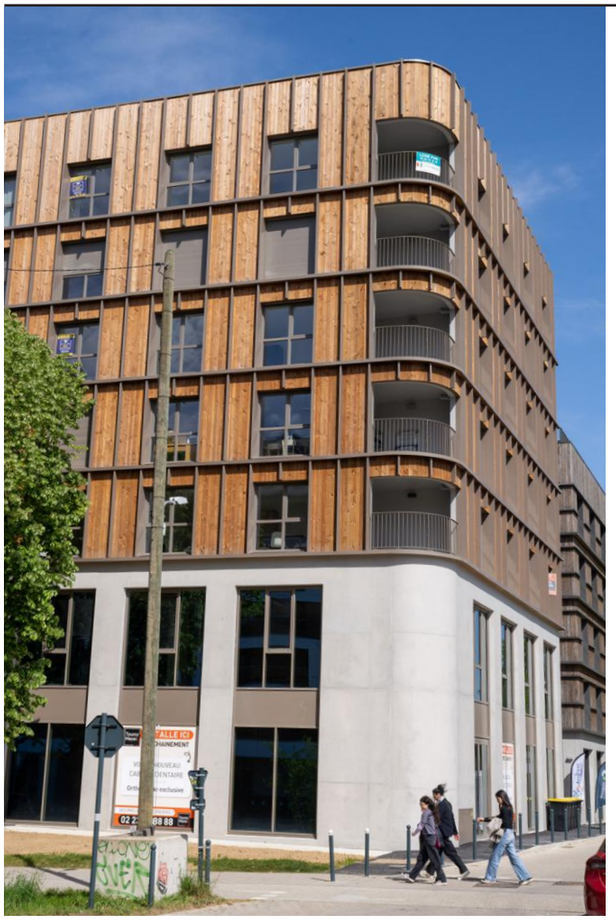




HONORÉ PUIL, VICE-PRÉSIDENT DÉLÉGUÉ À L'HABITAT ET AU LOGEMENT

« L'accès au logement étudiant est l'une des priorités du Programme local de l'habitat (PLH). Les besoins sont estimés à 3 200 places de logements complémentaires. Il faut donc construire mais aussi préserver l'offre existante et proposer des solutions innovantes. Ceci en mobilisant tous les acteurs publics et privés. »

← Dans le quartier Beauregard, à Rennes, la résidence Constellation (262 logements sociaux pour étudiants) a ouvert à la rentrée.



← Au pied du métro, le programme My Campus Chateaubriand, inauguré en avril, propose 77 logements (dont 11 en locatif social), une laverie, des espaces communs…

UNE ALTERNATIVE

KAPS, LE C DE LA COL

Les colocations de l'Afev* permettent à des jeunes de moins de 30 ans de vivre dans un logement à loyer modéré en échange de leur implication dans la vie de leur quartier. À Villejean, Charlie, Léa et Noémie ont signé pour une coloc solidaire.

Le frigo n'a pas vu de viande depuis belle lurette. Signe des temps, les colocataires qui se succèdent rue de Picardie sont toutes végétariennes. Excepté Zola, le chat. L'animal est la mascotte de l'appartement occupé cette année par Charlie, Léa et Noémie. Son profil est celui du groupe WhatsApp où les trois jeunes discutent horaires, sorties et courses. Léa (25 ans) est arrivée cet été. Elle cherche une alternance pour intégrer un master en marketing digital. En attendant, elle travaille en boulangerie du côté d'Atalante. L'an passé, Noémie (27 ans) était déjà là. En master 2 d'agronomie, l'étudiante se destine à travailler en production végétale. Quant à Charlie (22 ans), elle enchaîne sa troisième année de colocation, de plain-pied dans la vie active au gré des missions d'intérim en charpente qui l'envoient parfois à l'autre bout de la France.

Bon plan

Situé au 4e étage d'une résidence Archipel Habitat, l'appartement de 74 m² n'a rien d'un palace. Si la façade proprette a été rénovée, le logement accuse un peu le poids des ans. *« En ce moment, on ne peut plus faire de lessive… On attend le passage du plombier. »* Mais les colocs s'y

Dans le parc existant

Rennes Métropole soutient l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) dans le déploiement des colocations à projets solidaires (Kaps). En échange d'une colocation à loyer modéré, les étudiants s'engagent à réaliser trois à cinq heures d'engagement citoyen par semaine auprès des habitants. (Lire page suivante.)
Il existe actuellement 43 colocations Kaps dans des quartiers prioritaires de Rennes. Le dispositif bénéficie à 150 jeunes. Depuis la rentrée 2026, des colocations sont expérimentées dans des logements sociaux vacants en attente de réhabilitation.
Rennes Métropole soutient également la Maison en ville, qui propose de la cohabitation intergénérationnelle solidaire, à domicile mais aussi en Ehpad ou en foyer. Un étudiant est logé chez une personne âgée en échange d'une présence conviviale, de petits services et parfois d'une participation financière modérée. L'association gère une cinquantaine de lits disponibles sur la métropole. ●

Le 360, la bonne adresse

Vous avez entre 16 et 30 ans ? Vous cherchez une solution de logement sur Rennes Métropole ? Vous avez besoin d'informations sur les aides, sur vos droits, sur les démarches ? Demandez à Jil (Jeunes infos logement).

360 – bâtiment A, cours des Alliés, Rennes
Du mardi au vendredi de 14h à 18h
02 99 31 70 61
jil@logement-jeunes-rm.fr



HOIX OC UTILE



Pour Charlie, Léa et Noémie, la colocation solidaire offre une solution abordable pour se loger, et un moyen de se rendre utiles dans leur quartier.

sentent à leur aise. Pour Charlie, c'est même le jour et la nuit : *« Quand je suis arrivée à Rennes, j'étais SDF. Je dormais en tente de l'autre côté de la rocade. Mes parents ne pouvaient pas trop m'aider financièrement. »*
En colocation, chacune s'acquitte d'un loyer individuel de 160 € environ. En complément, l'une paie l'électricité, la deuxième l'eau froide, la troisième la box internet. Elles peuvent aussi compter sur les APL. *« On paierait le triple ailleurs. »*
L'appartement n'était pas meublé à l'origine. Mais chaque locataire y laisse un souvenir de son passage : un fauteuil, un frigo, une TV, de la vaisselle… *« En gobelets de festival, on n'est pas mal ! »*
En cuisine, le trio partage l'huile et les épices. Mais les placards et le frigo comptent trois compartiments distincts. *« Nos rythmes de vie sont assez différents. Chacune fait ses propres courses. Mais nous nous sommes promis de passer au moins le dimanche soir ensemble, de cuisiner à tour de rôle. »* Charlie, Léa et Noémie ne se sont pas choisies. La colocation était d'abord un choix financier. Mais elles finiront copines.

Mentorat et goûters

En contrepartie d'un loyer minoré par le bailleur social, les colocataires se sont engagées à donner de leur temps au quartier. En moyenne deux heures par semaine, qu'elles pourront regrouper en une journée pleine par mois.
Début octobre, les activités n'avaient pas encore démarré. Mais Léa avait bien une idée : *« Pourquoi pas une fresque à peindre avec des habitants sur un mur ? »* L'an dernier, Noémie avait épaulé une jeune fille afghane dans ses premiers pas en Bretagne. *« Elle n'était jamais allée à l'école dans son pays. Elle ne parlait pas français, savait à peine lire. »* Pas si facile, le mentorat. Dans un autre registre, Noémie était aussi chargée d'entretenir les bacs à compost de la rue d'à côté. De remuer, d'ajouter des feuilles… Après s'être investie dans le soutien scolaire, Charlie avait préféré organiser des temps forts gourmands à base de crêpes ou de galettes des Rois. *« Ça ne marche pas toujours comme on veut,* analysent les colocs. *Pour créer un lien de confiance, il faudrait rester plusieurs années sur place. Mais on essaie. »*
Alors Kaps ou pas Kaps de faire du porte-à-porte ? L'idée n'effraie pas Léa, bien au contraire. *« Une colocation solidaire, ce sont aussi des occasions d'échanges, de partage. Je vais rencontrer des gens que je n'aurais peut-être jamais croisés autrement. »*
Les colocataires sont soutenus par l'association pour faciliter leur intégration au sein de leur quartier et les aider à monter leurs actions solidaires. ●

afev.org

19 Kaps
à Rennes à Villejean, Le Blosne, Cleunay, Bréquigny et Maurepas

58 places
en colocation

EN PRATIQUE

* Créée en 1992, l'Association de la fondation étudiante pour la ville (Afev) mobilise des étudiants bénévoles dans des actions de solidarité et d'accompagnement à la scolarité au sein des quartiers populaires. Offre d'hébergement alternative dans un marché immobilier en tension, les colocations solidaires (Kaps) offrent aux jeunes de moins de 30 ans (étudiant, actifs, service civique) un bon plan logement tout en créant de l'animation en proximité.



Portes Ouvertes
13-14 NOVEMBRE
10h - 17h

EN RÉSIDENCES SENIORS



Venez découvrir
nos espaces conviviaux
et nos appartements

ESPACE &Vie
RÉSIDENCES SERVICES SENIORS

Résidences Services Seniors
Rennes (La Bellangerais, La Poterie et La Mabilais) et **Bain-de-Bretagne**

09 73 76 26 98 - espaceetvie.fr

26.10 G2L-Espace et Vie. RCS Angers 488 885 773 - Photos améliorées avec l'Intelligence Artificielle.

THE ROOF ORIGINES

Rendez-vous à
L'HÔTEL DIEU



rennes.theroof.fr | origines-rennes.fr

Publicité

VMC : ne la laissez pas s'encrasser !

En France, un incendie domestique se déclare toutes les deux minutes !

Dans la majorité des cas, ces incendies sont causés par des défauts électriques. Bien souvent, nous n'imaginons pas que notre VMC puisse être à l'origine de ceux-ci. Et pourtant, une VMC s'encrasse très rapidement. Elle amasse les poussières, l'humidité et les graisses dans ses conduits et son moteur. Sans entretien régulier, elle devient un danger pour la santé, mais aussi et surtout pour la sécurité. Les particules dans le moteur, les gaines et les bouches font surchauffer l'appareil qui devient inefficace, source de perte énergétique, et qui peut rapidement prendre feu.

Ces incendies domestiques sont impressionnants, mais également très dévastateurs, car ils se déclenchent le plus souvent dans les combles, quand tout le monde dort. Ils peuvent ainsi ravager une toiture entière et dégager des fumées toxiques dans le logement.

Au-delà des dégâts matériels évidents qu'un tel incendie provoque, il ne faut pas oublier les conséquences psychologiques sur les habitants. L'ADEME*, les fabricants et surtout les Sapeurs-Pompiers recommandent un entretien tous les 3 ans par un professionnel, qui seul pourra effectuer un nettoyage complet de votre installation.

Le professionnel vérifiera également la conformité des débits d'air générés par votre VMC et son raccordement électrique. Pour votre confort et votre sécurité, faites vérifier votre VMC par un professionnel !

***Guide Pratique Ventilation Edition mai 2022 disponible sur le site www.ademe.fr**



LES COMPAGNONS DU VENT
Solutions de ventilation

02 99 46 12 59
www.lescompagnonsduvent.bzh
ZA de la Turbanière • Brécé

RGE QUALIBAT

"C'est pas normal que dans le pays de la *bouffe*, les gens n'en *aient pas.*"



©Gaston Bergeret

LES RESTAURANTS DU CŒUR
LES RELAIS DU CŒUR

FAITES UN DON SUR
RESTOSDUCOEUR.ORG



THOM GICQUEL

Champion du monde !

Il a tapé dans ses premiers volants à Betton. Vingt ans plus tard, le joueur de badminton a décroché avec Delphine Delrue la médaille d'or en double mixte aux championnats du monde à New Delhi, le 23 août.

Hélaine Lefrançois
Photo : Arnaud Loubry

Sport de famille

Chez les Gicquel, le badminton est un sport de famille. Thom a 7 ans quand son père et sa mère, deux aficionados de la raquette et du volant, inscrivent leur fille et leurs deux garçons au club de Betton. *« Au début, ils me battaient facilement. Je les ai vite rattrapés… On a arrêté de jouer ensemble car ça énervait mon grand frère ! »* s'amuse Thom, le petit dernier de la fratrie.

Vivre du badminton

« Petit, je n'imaginais pas en faire mon métier, il y avait très peu de joueurs professionnels », se souvient Thom. Passionné, le Bretillien progresse vite. Dès la 4e, il intègre des classes sport-études. À 17 ans, il rejoint l'Insep, le centre d'entraînement olympique et paralympique. Et s'entraîne tous les jours, de 9h à 18h. C'est un sponsor taïwanais qui lui permet de gagner sa vie.
En Asie, le badminton est très populaire, et les marques commencent à parier sur des Européens. *« On est la première génération française à en vivre. »*

Duo de choc

Thom partage le terrain avec Delphine Delrue depuis dix ans. *« Notre façon de jouer matche bien : on est des joueurs offensifs, on aime la vitesse »*, analyse-t-il. *« Tous les deux ambitieux »*, ils deviennent les premiers Français champions d'Europe en 2024 et se hissent à la quatrième place du classement mondial. Plus qu'une collègue, Delphine est devenue une amie. *« On a vécu des émotions tellement fortes ensemble. »*

Champions du monde

Le 23 août, Thom et Delphine remportent les championnats du monde à New Delhi, en battant les numéros 1 et 2 mondiaux. Encore une première pour des Français. *« Ça faisait deux mois que je disais qu'on serait champions du monde… Mais j'ai du mal à réaliser ! »* confie l'athlète. C'est un coup de projecteur sur leur sport, qui rassemble 242 000 licenciés en France mais compte peu de joueurs et joueuses pros. *« Les jeunes voient que c'est possible de devenir pro »*, se réjouit-il.

Après le succès

Prochains objectifs ? *« Les JO de 2028 et devenir numéro 1 mondial en individuel ! »* Dans quelques années, quand il raccrochera son équipement, Thom compte accorder plus de temps à sa famille. Sans renoncer à sa passion. *« Je reviendrai dans la région et j'aiderai le badminton à grandir »*, promet-il.



© Éric Pérez

MÉMOIRE

DAFT PUNK, UN ÉLECTRO CHOC À L'UBU

C'était il y a trente-et-un-ans, et pourtant les mélomanes en parlent encore comme si c'était hier. Rennes faisait connaissance avec la future légende Daft Punk à la faveur des Trans Musicales. Et pourtant, le mythique duo électro parisien a bien failli ne jamais monter dans le train de la gloire…

Jean-Baptiste Gandon

« J'y étais ! » Les quatre-cent-cinquante privilégiés présents à l'Ubu ce 2 décembre 1995 n'ont pas oublié le concert d'anthologie des Daft Punk dans le petit club rennais. C'était leur premier passage aux Trans Musicales, le duo parisien avançait encore à visage découvert, sans casque mais déjà à la pointe, et la French Touch n'était même pas une vague idée.

Ne parlons pas de grand soir, non, ce fameux concert a eu lieu en « before », en fin d'après-midi. Les Daft Punk n'ont pas eu l'honneur de figurer à l'affiche de la soirée « Planète », qui ferait bientôt monter le mercure au Parc Expo en accueillant la crème de la musique électro : Laurent Garnier et Saint-Germain assurent le show ? Dont acte, il fera encore plus chaud à l'Ubu.

Concert mythique

« Les Trans n'ont pas découvert les Daft Punk, mais ce concert reste mythique », se souvient Antoine Ressaussière, alias DJ Kenobi. À peine sorti du lycée, le jeune Rennais est alors aspirant programmateur pour la partie électro du festival (retrouvez son portrait sur notre site Ici Rennes). *« L'histoire retiendra que le duo parisien a donné à l'Ubu un de ses meilleurs lives, dans des conditions techniques exceptionnelles. »*

Un rendez-vous presque manqué

Pourtant, Thomas Bangalter et Guy-Manuel de Homem-Christo ont bien failli ne jamais monter dans le train du succès. En ce mois de décembre 1995, la grogne sociale fait la une et les grèves paralysent les transports, au point de mettre en péril la tenue de la 17e édition du festival rennais. Mais la gloire n'attend pas, et le duo électro réussira à prendre un avion à Orly, pour atterrir sur le tarmac rennais quelques heures seulement avant le début du concert. La carrière de Daft Punk pouvait décoller.

À l'Ubu, la fièvre du samedi après-midi s'empare déjà du public. Le concert affiche complet. À l'extérieur de la salle, une queue interminable et désespérée de spectateurs attend que le miracle se produise. Il aura lieu, mais sans eux. *Homework*, le premier album de Daft punk, ne sortira qu'en janvier 1997, mais les amateurs ont déjà pu se faire les oreilles avec les titres *The New Wave* et *Da Funk*. Le duo impose un son unique et puissant, une « disco repatouillée » riche de réfé-

rences empruntées à une myriade de styles. Pas encore éprouvée, la recette est déjà approuvée : une musique addictive, à l'aise dans les raves parties comme dans les salons capiteux, jetant une passerelle entre la pop indé, le rock, la house et l'électro.
« Le concert n'a duré que 45 minutes, mais cela a suffi à marquer les esprits. »
Négocié pour quelques centaines d'euros seulement, le cachet se révèle effervescent. Trois ans après être venus aux Trans comme simples spectateurs, Thomas et « Guy-Man » créent l'événement, ils ont alors 20 et 21 ans. *« Daft Punk à l'Ubu… Quand je raconte ça aujourd'hui, les gens n'y croient pas !* jure Jean-Louis Brossard, le programmateur du festival. *Toute la profession était dans la salle, les maisons de disque se battaient pour les avoir. »*
« Le concert rennais des Daft Punk de 1995 correspond à leur adoubement par un milieu musical jusqu'alors méfiant envers la musique électro, ajoute Antoine Ressaussière. *Ce moment fut tellement important dans leur carrière que certains journalistes ont longtemps pensé qu'ils étaient Rennais. »*
Le public avait pris une claque, le duo parisien pouvait revenir, une fois encore.

One more time

Le retour à Rennes des fils prodiges aura lieu un an plus tard, presque jour pour jour. Nous sommes le 7 décembre 1996, le duo est cette fois la tête d'affiche de la soirée Planète 2, au Parc Expo. *« Ils nous ont proposé un projet qui mélange DJ set et live »*, se souvient Jean-Louis Brossard. *« Thomas et Guy-Manuel sont revenus par amitié, pour un cachet dérisoire. Leur live n'était pas prêt. Quand on connaît le perfectionnisme des garçons… »*, conclut Antoine Ressaussière.
On connaît la suite : Daft punk sort *Homework*, un premier album enchaînant les tubes et capable de réconcilier scène underground et grand public. Le succès est fulgurant. Le duo devient la locomotive de la scène électro dans le monde. Comme quoi cela valait le coup de ne pas louper le train des Trans. ●

1 Daft Punk, deux chevaliers samplers et sans casque, à l'Ubu en 1995.

2 À l'image des soirées « Rave O Trans » (notre photo) et « Planète », les Trans Musicales ont anticipé à merveille le virage électro.

« Ce moment fut tellement important dans leur carrière que certains journalistes ont longtemps pensé qu'ils étaient Rennais. »
Antoine Ressaussière, alias DJ Kenobi



© Dominique Levasseur



Du 2 au 6 décembre
Rennes entre en Trans

Les amoureux de musique frissonneront bientôt de plaisir, non pas à cause des frimas hivernaux, mais bien grâce aux Trans Musicales. Pour sa 48e édition, le festival dénicheur de talents nous embarque pour une inoubliable virée sonore, des pubs irlandais à la grande muraille de Chine… *via* la fête de la musique de Chavagne. C'est là que le programmateur Jean-Louis Brossard a déniché Iris 2000. La pop première fraîcheur de la jeune jacquolandine réchauffera l'atmosphère en première partie de Teddy Bear, à L'Aire libre. Le chanteur belge – lunettes noires et chaussures roses – sublimera pour sa part un verbe conjugué avant lui par Jacques Brel et Stromae.
Après la nouvelle vague wallonne, un tsunami asiatique ? À suivre, la pop coréenne du groupe aux deux basses Leenalchi, l'électro taïwanaise de FTK ou chinoise de Kyoyoko, sans oublier les Thaïlandais de Venn. Les cœurs sensibles vont s'emballer avec le duo letton Zémé, rencontre improbable entre des machines et le *kokle*, sorte de harpe portative vieille de 2 000 ans.
Et aussi, parmi les 70 groupes annoncés : 10XTantrum, une machine à tubes new-yorkaise lancée sur les pas de Talking Heads et LCD Soundsytem ; Grand Bruit et ses huit rappeuses nantaises ; le Bagad de Vannes et ses compos originales ; les Rennais de Jersey (ex-Empereur Renard), déjà adoubés ailleurs dans le monde ; l'escapade ska de Les Testarudes ; Blasslila, *« le neveu de Philippe Katerine »* – dixit Jean-Louis Brossard avec la banane.
Et pour finir cette petite odyssée du son, une petite pinte au pub ? Avec son chanteur habité et habillé d'un pull jacquard, le groupe de folk contemporain de Dublin Madra Salach risque fort de nous faire du bien.

↘ Du mercredi 2 au dim. 6 décembre, parc expo, Aire libre…
lestrans.com/le-festival



5 BONNES RAISONS DE FLÂNER AU FESTIVAL ANCRAGES

Pour sa 3e édition, le festival Ancrages pose ses valises à la halle de la Brasserie Saint-Hélier les 14 et 15 novembre. Deux jours de créations et d'artisanat local pour admirer, savourer et trouver des idées cadeaux.

Fleur Gueutier | Photos : Nathan Feyt (sauf mention contraire)

1 LE + LOCAL

Soutenez les créateurs !

Consommer local, ce n'est pas que pour les fruits et légumes, c'est aussi à travers l'artisanat. Exit donc les pièces issues de la grande industrie et place aux petites productions responsables. Résister sera difficile ! À glisser dans votre besace, au choix : illustrations au stylo Bic, bijoux en résine bio avec paillettes, étuis à lunettes en plastique rigide, affiches aux couleurs pop, revues pour les grands et livres pour les petits… C'est le moment parfait pour soutenir les artisans, les artistes et leur savoir-faire.

2 LE + STYLÉ

Faire le plein d'idées cadeaux pour Noël

« All I Want for Christmas is you ! »
Parfois, juste votre présence ne suffit pas… Eh oui, loin des grandes enseignes, dénichez des cadeaux que jalouseront vos invités à Noël. Un sac banane coloré pour votre ado gothique, un plat en céramique pour votre Mamie Gâteau ou encore une lampe cloche pour Tonton Zinzin. Filez au stand de fripes pour dénicher un haut de survêt' pour Papi. Et si vous souhaitez relooker votre partenaire, optez pour une chemise upcyclée.

3 LE + REMUANT

Bingo, chorale et théâtre : la recette d'un festival réussi

« Et ça continue avec le numéro 34 ! »
Avis aux amateurs de bingo, une carte remplie et bim ! un cadeau surprise. Ambiance musicale oblige, une chorale viendra donner le *la* avec du bon vieux son populaire pour lancer l'événement. Ça sera aussi l'occasion de sélectionner quelques vinyles chez le disquaire pour votre prochaine sélecta. Vous êtes venu avec votre maman ? Parfait, embarquez-la pour un tatouage duo improvisé. Enfin si vous aimez le théâtre, laissez-vous plonger dans un cabaret d'impro.



Dans les coulisses du festival

Alors qui est à la manœuvre de ce festival ? Valérie et Magali, deux Rennaises amoureuses de leur ville et toujours à l'affût de ce qui s'y passe ! Vous êtes peut-être déjà abonné à leur compte Insta : Rennes c'est bien. À travers leurs contenus dédiés à la ville et ses alentours, elles mettent en avant les événements, les bonnes adresses, la culture, les projets qui ont du sens et font bouger le territoire.

↘ À retrouver sur Instagram **@rennescestbien** et sur **rennescestbien.fr**





@ Ronan Thenadey

4 LE + GOURMAND

Se restaurer et boire un petit coup, c'est agréable

Le shopping ça creuse, non ? Avez-vous déjà entendu parler de conserverie végétale low tech ? Des fruits et légumes locaux et de saison mis en bocaux à partir de procédés sobres. Faites donc le plein pour votre hiver ! Pour les plus gourmands, des pâtisseries fines seront aussi belles à regarder qu'à déguster. Profitez-en pour commander votre dessert du 31 ! Des stands de street food viendront compléter cet arsenal alimentaire. Après ça il fait soif, hein ? Quelques bières locales, ou un apéritif raffiné sans alcool et vous serez d'équerre pour rentrer à la maison.

5 LE + CRÉATIF

Ateliers : et si vous osiez ?

À vous de jouer ! Devenez créateur le temps d'un atelier. Par exemple : travailler un tube pour une lampe de chevet ou décorer un bol en émail pour le petit déj'. Pour votre meilleure amie, nouez des bracelets brésiliens, ou collez des bouts de papier pour une œuvre murale. Et si vous n'êtes pas des plus habiles, transformez votre récit en coloriage avec une illustratrice.
NB : certains ateliers sont sur réservation.
ancrages.festival@gmail.com

↘ **Festival Ancrages**
Les 14 et 15 novembre
Halle Saint-Hélier
Entrée gratuite
Certains ateliers et spectacle sont payants et sur réservation.
Plus d'infos sur insta **@festival.ancrages**

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



MUSIQUE

Antipode
Ibeyi (pop, r'n'b, sam. 14 novembre) ; Zélie (pop, mer. 18 novembre) ; Slift + Slobber (rock, ven. 20 novembre) ; Piche (pop, rap, jeu. 26 novembre) ; Ferdi (jazz, pop, ven. 27 novembre).
antipode-rennes.fr

Ubu
Jean Terechkova & Friends (ven. 13 novembre) ; Les Femmes s'en mêlent : Baby Berserk + Shortstraw (sam. 14 novembre) : Symbiose : 4 ans en symbiose (ven. 20 novembre)
lestrans.com/saison-ubu/agenda_ubu

Venus et Adonis
Le Banquet céleste interprète le premier opéra créé en Angleterre. Un chef-d'œuvre de John Blow, le « maître d'Henri Purcell ».
Jeu. 12 et ven. 13 novembre, 20h, Opéra de Rennes.
opera-rennes.fr

Louise Thomas
L'artiste bretonne présente *Samovar*, un premier album de folk mélancolique, entre Sinead O'Connor, Lana Del Rey et Kate Bush.
Mardi 17 novembre, 20h30. Le Grand Logis, Bruz. Gratuit.
legrandlogis-bruz.fr

Schubert
L'Orchestre national de Bretagne et la mezzo-soprano Ema Nikolovska nous invitent à voyager à travers les plus belles pages de Schubert.
Ven. 20 novembre, 20h, et sam. 21 novembre, 18h, Opéra de Rennes. De 4 à 40 €.
Concert Piccolo, sam. 21 novembre, 14h30 (dès 7 ans)
orchestrenationaldebretagne.bzh

Musiques interdites
Sous-titrée « Dans les cabarets clandestins de la Seconde Guerre mondiale », cette soirée imaginée par David Lescot et Samuel Hengebaert remet les musiques jugées dégénérées par le régime nazi (jazz « nègre », musique sérielle ou klezmer) sur le devant de la scène. De Kurt Weill à Gioan Pietro del Bueno en passant par Gideon Klein, ce cabaret a fière allure.
Mar. 24 et mer. 25 novembre, 20h, Opéra de Rennes.
opera-rennes.fr

THÉÂTRE

Les résidences d'Ay-Roop
Extraits de création, étapes de travail, échanges : La Mondiale générale, En liesse (ven. 13 novembre) ; Xav to Yilo, Juste Là# (jeu. 26 novembre).

Adec – Maison du théâtre amateur
***Attroupons-nous !* par les troupes de l'agglomération rennaise (mer. 11 novembre, 15h, 5 et 8 €) ; *La Dame de chez Maxim,* de Georges Feydeau, par le Théâtre de l'Arrière-cour (ven. 20 novembre, 20h30, 5 et 8 €) ; *La Concierge du 5,* par La concierge du 5 (ven. 27 novembre, 20h30).**
adec-theatre-amateur.fr

Pas moi
Et si l'histoire du son commençait bien avant les premiers dispositifs d'enregistrement du XIXe siècle ? Théâtre et performance avec Diana Anselmo.
Mar. 17 novembre, 19h, Théâtre de l'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. De 6 à 18 €.
theatre-airelibre.fr

Qui c'est celui-là ?
Un monologue poétique inspiré de la vie de « l'homme bus », Martial Richoz. Par la Cie Les Désirades.
Jeu. 26 novembre, 21h, ven. 27 novembre, 19h, Théâtre La Paillette, Rennes.
la-paillette.net

EXPOSITION

Arthur Batut (1846-1918)
À la fin du XIXe siècle, alors que la photographie en est encore à ses premiers élans, Arthur Batut explore déjà ce que l'œil humain ne peut pas voir.
Du ven. 20 novembre, au sam. 30 janvier, Carré d'art, Chartres-de-Bretagne.
chartresdebretagne.fr



© DR

FESTIVAL

LE PLUS GRAND FEST-NOZ DU MONDE, C'EST YAOUANK !

Chaque année, la ronde de Yaouank réunit les amoureux de musique, de danse et de culture bretonnes. Le secret d'une éternelle jeunesse dont les ingrédients se trouvent quelque part entre Rennes et Brest.

Yaouank (traduisez « jeune »), ce sont deux jours de fête (une soirée celtique pour faire le plein de concerts, suivie du plus grand fest-noz du monde) nous rappelant que les traditions peuvent se sentir bien dans leur époque. À l'affiche notamment : Fleuves et son subtil mélange d'électro et de jazz-rock ; le trio Eris et son télescopage entre les traditions de Haute-Bretagne et les musiques amplifiées ; Safar, les p'tits nouveaux nous promettant de faire un « vacarme » du diable, notamment assuré par un redoutable duo biniou bombarde… Avec Yaouank, le plinn est in, la gavotte hot et la ridée débridée… Prêts à embarquer, dans une ronde infernale rajeunissante ?

Ven. 20 et sam. 21 novembre, au Liberté/L'Étage, Rennes.
yaouank.bzh

Bons plans avec la carte Sortir !

Sortir! LOISIRS, SPORT & CULTURE pour toutes et tous

Envie de pratiquer une activité ou d'aller voir un spectacle à un tarif réduit ? Le site dédié à la carte Sortir! et son moteur de recherche simplifié sont là pour répondre à vos besoins. Vous y trouverez aussi des propositions d'événements et tous les renseignements pratiques pour obtenir votre carte.
sortir-rennesmetropole.fr

Guillaume Herbaut
Auschwitz, Nagasaki, l'Albanie, mais aussi l'Ukraine de la zone interdite de Tchernobyl et de la guerre, les symboles de la Ve République et la Résistance en Bretagne… Le photojournaliste Guillaume Herbaut exhume la mémoire et les drames souvent invisibles des lieux d'histoire.
Du ven. 20 novembre au dim. 16 mai, aux Champs libres.
leschampslibres.fr

Simon Vouet, secrets d'ateliers
Peintures, dessins, tapisseries, gravures… Le Musée des beaux-arts de Rennes consacre une exposition inédite à l'un des ateliers d'artistes les plus importants du XVIIe siècle en France.
Du ven. 20 novembre au dim. 21 mars, Musée des beaux-arts, Rennes.
mba.rennes.fr

DANSE

Labes
Dakbé palestinienne, rythmes tunisiens et viole de gambe… Selim Ben Safia et l'association Al Badil transforment la danse en élan vital.
Ven. 6 novembre, 20h30, le Triangle, Rennes.
letriangle.org

Danser ensemble
Dans ce projet, Alice Davazoglou a décidé d'inverser les rôles : c'est elle, la danseuse et chorégraphe porteuse de handicap qui fait danser des chorégraphes-interprètes valides. Bouleversant !
Mar. 17 novembre, 21h, mer. 18 novembre, 19h, le Triangle, Rennes.
letriangle.org

FESTIVAL

Kool Thing
Troisième édition pour le rendez-vous musical de l'automne à l'Antipode, avec plus de vingt groupes à découvrir absolument à l'affiche : Tramahaus, 1000 Rabbits, Beaks, Library Card, Piknik, La Jungle, Adult DVD…
Ven. 6 et sam. 7 novembre, Antipode, Rennes.
antipode-rennes.fr



©Hirota Seita

THÉÂTRE

FESTIVAL TNB : LE MONDE MIS EN PIÈCES

De Wajdi Mouawad à Pascal Rambert en passant par Lorraine de Sagazan et Tania de Montaigne, le Festival TNB abolit une nouvelle fois les frontières avec une programmation n'hésitant pas à bousculer les codes.

Pour transformer le théâtre en caisse de résonance du monde d'aujourd'hui, une vingtaine de propositions sont programmées au TNB et dans une dizaine de lieux de Rennes Métropole. À l'image de cette famille japonaise réunie par Pascal Rambert et Oriza Hirata pour fêter le Nouvel An (Kotatsu), le voyage promet une nouvelle fois d'être inoubliable et dépaysant. Et, comme le TNB ne se contente pas de récolter les fruits mûrs de la création, il a aussi imaginé le programme Transmission : des workshops et masterclasses proposés à une soixantaine de jeunes artistes, sans oublier le dispositif Extra-ordinaire dédié à la création inclusive.

Du mar. 17 au sam. 28 novembre, TNB et autres lieux, Rennes.
t-n-b.fr

JEUNE PUBLIC

Ka-in
Cirque et danse avec le groupe acrobatique de Tanger, sur les questions d'identité, de courage, de lâcher prise…
Jeu. 26 et ven. 27 novembre, 20h, Carré Sévigné, Cesson-Sévigné.
De 10 à 35 €. Dès 7 ans.
ville-cesson-sevigne.fr

Super Super Super
Il y a fort longtemps, le monde était mis sous cloche par une poignée d'êtres hors du commun… Par la cie Ocus.
Ven. 27 novembre, 14h30 et 18h30, Théâtre du Cercle, Rennes.
Dès 5 ans. De 4 à 12 €.
theatreducercle.com

Vu. Vue
À la croisée du théâtre d'objets, du cirque miniature et du clown involontaire, un solo par la cie Sacékripa.
Ven. 4 décembre, 19h (Vue) et 21h (Vu), le Grand Logis, Bruz.
14 et 20 €. À partir de 7 ans.
legrandlogis-bruz.fr

Le Petit Chaperon rouge
Deux enquêtrices très spéciales vont reconstituer le conte de Charles Perrault, et même y mettre leur grain de sel…
Ven. 4 décembre, 14h30 et 20h, Théâtre du Cercle.
De 4 à 12 €.
theatreducercle.com

FESTIVAL

UNE CONSTELLATION D'ÉTOILES À LA NUIT DU CIRQUE

Spectacles, sorties de résidence, ateliers et stages… L'événement international la Nuit du cirque va une nouvelle fois tisser sa toile au Milieu et dans les communes de Rennes Métropole.

Et, comme un bonheur ne vient jamais seul, l'association Ay-Roop en profitera pour inaugurer son nouveau chapiteau. Une scène flambant neuve inaugurée par la Mondiale générale avec un drôle de numéro d'équilibristes (Rapprochons-nous), avant la désormais traditionnelle soirée Magic Glouglou animée par le tandem Christophe Boisselier et Yohann Gaulthier. Sans être devin, cette soirée vin et prestidigitation devrait faire le plein. Du cirque sous toutes ses formes et pour toutes et tous, du rire, des frissons et de l'émerveillement… Avec huit spectacles à l'affiche, les étoiles de la Nuit du cirque vont éclairer Rennes métropole, ne les laissez pas filer !

Du 13 au 15 novembre, Saint-Jacques-de-la-Lande, Laillé, Saint-Gilles, Noyal-Châtillon-sur-Seiche…
ay-roop.com

© Sylvain Frappat





VIVEMENT DIMANCHE À RENNES !

Des spectacles gratuits ou à des tarifs raisonnables, proposés par la Ville et les Tombées de la nuit : les fins de semaines sont plus belles avec Dimanche à Rennes. Voici notre sélection du mois.

BELLE RONDE À LA TURQUE

Poursuivant l'exploration de son héritage familial, la comédienne et chanteuse Hatice Özer imagine avec Kudur une fête de mariage turque (sans marié), entre théâtre et musique.
Dim. 8 novembre, le Grand Huit, 18h. 8 et 4 €.
À partir de 12 ans.
lestombeesdelanuit.com

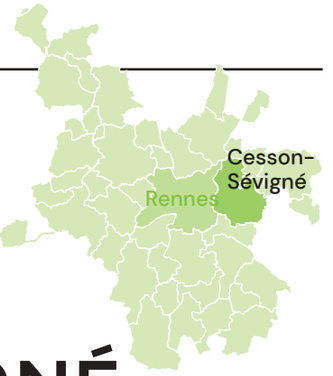
POMMES, POMMES, POMMES, POMMES

Découvrez tous les secrets de la fabrication du cidre et des savoir-faire anciens lors d'un après-midi festif et gourmand.
Dim. 8 novembre, Écomusée de la Bintinais, de 14h à 18h. Gratuit.
Tout public.
ecomusee-rennes-metropole.fr

J'AI RIEN DEMANDÉ, MOI

Que fais-je sur Terre ? se demande Lison. Entre chansons pop électro et projections, Chloé Birds raconte avec humour et légèreté la complexité du lien familial et de la construction de soi.
Dim. 15 novembre, Liberté/L'Étage, 15h.
9 et 4,50 €.
leliberte.fr

Plus d'infos sur dimanche.rennes.fr



ÉCHAPPÉE BELLE

UNE RANDO ENTRE PARCS ET MANOIRS À CESSON-SÉVIGNÉ

Ancien fief des seigneurs de Sévigné et de Cucé, la cité de Cesson-Sévigné offre plusieurs balades entre nature et vieilles pierres. Depuis le cœur historique de la ville, et ses iconiques vieux ponts, le manoir de Bourgchevreuil et son jardin à la française se découvre. Son voisin, le parc du manoir de La Chalotais, appuyé à l'hôtel de ville, s'étend sur quatre hectares. Surnommé le jardin de la Marquise de Sévigné, il abrite des chênes séculaires, une serre et un embarcadère. La boucle progresse entre étangs, îlots et jardins, jusqu'au manoir de Tizé à Thorigné-Fouillard, avant de rejoindre la base sports nature de Cesson-Sévigné et son stade d'eaux vives.

INFOS PRATIQUES

bus ligne C6 – – –

Pour y accéder : depuis Rennes en bus (ligne C6) ou à vélo (comptez 30 mn aller), ou en train.



© Arnaud Loubry

Vous m'avez lu ... vous serez vu !

Avec le magazine « Ici Rennes Métropole »





votre publicité est diffusée dans les 240 000 boîtes aux lettres de la métropole (Rennes et 43 communes autour).

Pour vos communications, contactez

Jacques Bertho - 06 80 68 50 07

OUEST EXPANSION édition / régie publicitaire

jacques.bertho@ouestexpansion.fr

Publicité

VMC : ne la laissez pas s'encrasser !

En France, un incendie domestique se déclare toutes les deux minutes !

Dans la majorité des cas, ces incendies sont causés par des défauts électriques. Bien souvent, nous n'imaginons pas que notre VMC puisse être à l'origine de ceux-ci. Et pourtant, une VMC s'encrasse très rapidement. Elle amasse les poussières, l'humidité et les graisses dans ses conduits et son moteur. Sans entretien régulier, elle devient un danger pour la santé, mais aussi et surtout pour la sécurité. Les particules dans le moteur, les gaines et les bouches font surchauffer l'appareil qui devient inefficace, source de perte énergétique, et qui peut rapidement prendre feu.

Ces incendies domestiques sont impressionnants, mais également très dévastateurs, car ils se déclenchent le plus souvent dans les combles, quand tout le monde dort. Ils peuvent ainsi ravager une toiture entière et dégager des fumées toxiques dans le logement.

Au-delà des dégâts matériels évidents qu'un tel incendie provoque, il ne faut pas oublier les conséquences psychologiques sur les habitants. L'ADEME*, les fabricants et surtout les Sapeurs-Pompiers recommandent un entretien tous les 3 ans par un professionnel, qui seul pourra effectuer un nettoyage complet de votre installation.

Le professionnel vérifiera également la conformité des débits d'air générés par votre VMC et son raccordement électrique. Pour votre confort et votre sécurité, faites vérifier votre VMC par un professionnel !

***Guide Pratique Ventilation Edition mai 2022 disponible sur le site www.ademe.fr**



LES COMPAGNONS DU VENT
Solutions de ventilation

02 99 46 12 59
www.lescompagnonsduvent.bzh
ZA de la Turbanière • Brécé

RGE QUALIBAT

À 5 ANS, C'EST NORMAL DE NE PAS ARRIVER À LIRE. À 45 ANS, MOINS.



VENEZ FAIRE LE POINT SUR VOTRE VUE*

Pour que la vue et l'audition profitent à tous.

ÉCOUTER VOIR
OPTIQUE & AUDITION MUTUALISTES

RENNES LES GAYEULLES
29 rue Guy Ropartz
02 99 38 72 70

RENNES CLEUNAY
Centre Commercial Cleunay
02 23 42 06 06

RENNES COLOMBIER
4 place du Colombier
02 99 30 84 84

CHANTEPIE
1 rue Jean-Paul Belmondo
02 99 51 19 04

*Bilan visuel à but non médical. Demandez conseil à votre opticien. Pour un bilan visuel complet, il est recommandé de consulter un médecin ophtalmologiste. Crédit photo : Felipe Barbosa. Photo non contractuelle. Mutualité Bretagne Biens Médicaux soumise aux dispositions du livre III du Code la Mutualité. N° SIREN 390 375 756. Octobre 2026.



Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT

Exposition
du **27 octobre 2026**
au **26 mars 2027**

Archives départementales
Rennes Beauregard

Entrée gratuite
du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 17 h 30

archives.ille-et-vilaine.fr

Conception graphique : Elsa Baudon – Elllisa – Illustrations : Archives départementales d'Ille-et-Vilaine ; Collection Musée de Bretagne / Écomusée de la Bintinais, cliché Amet Alain, CC-BY-SA (image originale modifiée sous réserve des droits d'auteur) – L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération